

VIE ET LUMIERE

N°123 - 2^e trimestre 1989 - 10 Frs



Une armée de soldats du Christ se constitue et se met en marche !



24 jeunes hommes, sortis de l'hindouisme et venus à la foi en Jésus-Christ, forment le premier contingent d'engagés volontaires au service du Christ pour propager le Message de l'Evangile parmi leur peuple tzigane.

30 églises, dont 7 déjà construites, sont les premiers centres de rayonnement de la foi chrétienne dans les villages où vivent les tziganes. 18 sont jumelées avec 18 églises de France et 12 avec des églises d'Allemagne. De la part de tous les frères et sœurs de l'Inde, un grand merci à tous les donateurs qui ont permis la mise en route de ce vaste projet d'évangélisation des diverses tribus tziganes de l'Inde.

Je rappelle que notre projet est d'établir 500 églises et de former 1.000 évangélistes en 10 ans, si le Seigneur n'est pas revenu d'ici-là ! Ce projet est un acte de foi que je fais comme dernier grand effort pour gagner à Christ les Tziganes qui furent jusqu'à ces derniers temps les oubliés de l'Eglise.

Il y a 22 ans, lorsque pour la première fois j'arrivai en Inde et que je pris contact avec deux tribus tziganes de l'Inde, je me rendis compte que le travail d'évangélisation de ce peuple serait long et difficile.

Aujourd'hui, nous récoltons le fruit des efforts accomplis avec des collègues Indiens, Français et Allemands.

Au nombre des jeunes admis à l'Ecole Biblique, il y avait des garçons de nos pensionnats. Maintenant âgés de plus de 18 ans, ayant été élevés dans la foi en Jésus, ils vont partir avec un bon bagage biblique de vérités fondamentales, prêcher l'Evangile là où il y a des tziganes itinérants appartenant à leurs tribus, ou dans les villages où les leurs se sont sédentarisés. Cela est devenu possible grâce à ceux qui ont parrainé les enfants depuis des années.

N'ayant pas assez d'argent pour construire une Ecole Biblique, nous avons loué une grande maison. Au rez-de-chaussée, c'est la cuisine, le bureau et le réfectoire. A l'étage, ce sont les dortoirs et la salle de classe. Cette maison appartient à un hindou et nous ne sommes pas sûrs de l'avoir pour la prochaine session.

Près de cette maison, il y en a une autre en vente, elle appartient à un chrétien. Attenant à la maison, il y a un terrain pour y bâtir une salle de cours. Il ne nous manque que 100.000 Frs pour acquérir le tout. Priez avec nos frères tziganes indiens afin que le Seigneur nous envoie le nécessaire au plus tôt.

Nous sommes arrivés le 18 janvier, après un voyage très fatigant de près de 24 heures à cause des retards des avions, et d'une nuit sans sommeil. A l'aéroport de Bangalore, ville de 3 millions d'habitants, nous avons été accueillis par Solomon Venkatal, président de notre Mission en Inde, auquel j'ai confié la direction de l'Ecole Biblique, et par ses collaborateurs. Ils nous ont emmenés dans un appartement qu'ils avaient loué et sommairement aménagé pour nous, dans la banlieue, près de l'Ecole Biblique. Bangalore est à 1.000 m d'altitude. Le jour, le soleil brille et

réchauffe, mais la nuit, il fait froid. En arrivant, nous apprenons que les élèves dorment sur des nattes, à même le carrelage, et sans couverture. Ils se plaignent, avec juste raison, d'avoir froid. Heureusement, avant de partir, une chrétienne avait fait un don spécial pour aider les jeunes de l'Ecole Biblique. Aussitôt nous avons confié au trésorier James la charge d'acheter les couvertures. Le Seigneur, dans sa bonté, avait eu pitié d'eux et avait pourvu par une sœur de France.

Chaque matin, le lever est à 5h30 pour une heure de prière. Les cours commencent à 9 h et durent jusqu'à 13 h, puis reprennent l'après-midi, de 14h30 à 17h. Les élèves sont assis sur des bancs et tiennent leurs cahiers de notes sur leurs genoux. Ce sont tous des garçons intelligents, assoiffés de mieux connaître la Parole de Dieu.

Les enseignants ont un bon background, ayant étudié 3 ans au préalable en Inde, dans les écoles bibliques des Assemblées de Dieu indiennes ou américaines.

Les cours bibliques durent 6 mois avec une période de vacances à Noël et au Nouvel An.

Je leur ai enseigné les vérités bibliques fondamentales, de l'homélitique, et donné des conseils pratiques pour leurs ministères.

Chaque jour mon épouse leur donnait des cours d'anglais, ce qui les a beaucoup aidés. La langue anglaise est indispensable dans cet immense pays de près de 900 millions d'habitants. Chaque état a sa propre langue et l'anglais est parlé partout car le pays avait été administré par les Anglais. La plupart des jeunes avaient déjà des notions de base acquises au lycée. 8 d'entre eux sont instituteurs et ont décidé d'être aussi prédicateurs.

Les cours sont traduits en Télougou, langue d'état de l'Andhra Pradesh, ou en Tamil, langue du Tamil Nadu. Malgré ces difficultés dues aux langues, les jeunes gens ont bien assimilé les cours.

Chaque mois un examen permet de faire le point avec chaque élève.

Ils sont pauvres. Certains, étant mariés, avaient laissé à la maison leurs femmes et leurs enfants avec très peu d'argent. Grâce à la générosité d'un frère de France, il nous a été possible de remettre à leurs familles un soutien.

Le directeur de la Mission des Ecoles du Dimanche en Inde habite près de l'Ecole Biblique et enseigne comment apporter l'Evangile aux enfants. Nous avons eu la joie d'offrir à chaque prédicateur un flanellographie pour l'enseignement des enfants dans les villages.

C'est toujours une grande joie lorsque l'on peut venir en aide aux plus pauvres.

Maintenant cette jeune armée mobilisée pour le Seigneur est en action et a besoin de nous, à l'arrière. Priez pour eux ! Ceux qui ont la possibilité de soutenir l'un d'eux prennent ainsi part à cette belle œuvre missionnaire.

A vous tous qui nous donnez la main d'association, je vous exprime ma profonde et sincère reconnaissance dans le Seigneur.

Clément LE COSSEC

Ces jeunes hommes ont suivi les cours bibliques de la première session de 6 mois de notre Ecole Biblique de Bangalore. Au centre le futur bâtiment de l'Ecole Biblique pour l'achat de laquelle nous avons versé un acompte. Il ne manque que 100.000 Frs pour achever son financement. Vos dons seront les bienvenus. Merci !



INDE



Inauguration d'une église dans un village.

MON PÈRE FAISAIT OFFICE DE PRÊTRE HINDOU

Mon père était un hindou très fervent. Il adorait les idoles du village représentant les déesses Kankali et Bowani. Il était considéré comme étant prêtre de ces déesses. Lors d'une fête hindoue en l'honneur des déesses, mon père tomba malade. Il dût être hospitalisé. Il était malheureux car il ne pouvait pas participer à la fête. Sur son lit d'hôpital, il eut un rêve. Il vit deux sortes de gens, des croyants et des non-croyants. Il craignait de mourir et il fit appeler mon oncle qui était converti à Jésus et qui lui avait témoigné plusieurs fois. Il lui expliqua le rêve, pria pour lui et insista pour qu'il vienne à Jésus. Il y avait une église évangélique dans la ville où était l'hôpital. Après avoir été guéri et avoir accepté Jésus dans son cœur, il est allé à l'église. Ma mère et ma sœur, qui étaient malades, ont aussi été guéries par Jésus à ce moment-là, et toute la famille a accepté Jésus comme Sauveur. Depuis, je me suis engagé à servir Jésus et, après mes études à l'Ecole Biblique, je vais retourner dans mon village annoncer l'Evangile. Il y a 50 familles dans le village et 8 sont maintenant chrétiennes. Autour de mon village, il y a 8 autres villages que je vais évangéliser avec un autre frère, le frère Boaz, qui est avec moi à l'Ecole Biblique.

SRI ARI, 20 ans, de la tribu des Lambadas.

JE ME PROSTERNAIS DEVANT LE DIEU VENKATESWARA

Quand j'étais hindou, je priais le dieu Venkateswara. Il a sa statue couverte d'or dans la ville de Tirupatti. Je me prosternais devant son image et je lui offrais de la noix de coco et du sucre pour qu'il me protège. Mais il ne m'a jamais aidé. Mon frère croyait en Jésus. Il le priait souvent pour que moi et toute la famille nous acceptions aussi Jésus comme Sauveur. Un jour je lui dis : «Le Christ n'est pas Dieu. Il nous conduit seulement à Dieu». Malgré mon refus de croire en Jésus comme Dieu, il continuait à prier pour moi et il me demandait sans cesse de m'engager à servir Jésus. Un soir il insista tant que je pris la décision de servir Jésus. Mon frère me dit alors de lire la Bible. Tandis que je lisais un chapitre, mon corps fut rempli d'un feu intérieur et je fus secoué. A ce moment-là, je dis à Jésus : «Tu es le vrai Dieu». A partir de cet instant, je fus heureux et la paix vint en mon cœur. Depuis, Jésus m'a beaucoup aidé : un jour, quand j'étais aux champs, j'ai eu un accident. Le buffle qui tirait la charrue s'est mis à courir, à s'enfuir, entraînant la charrue à laquelle j'étais attaché. J'ai alors crié à Jésus et il m'a secouru. Le buffle s'est arrêté et je n'ai pas été blessé.

Maintenant je suis venu à l'Ecole Biblique pour mieux connaître la Bible et aller prêcher à mon peuple la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus.

P. RAMAMURTHY NAIK (frère de Ruben), 23 ans, de la tribu des Lambadas.

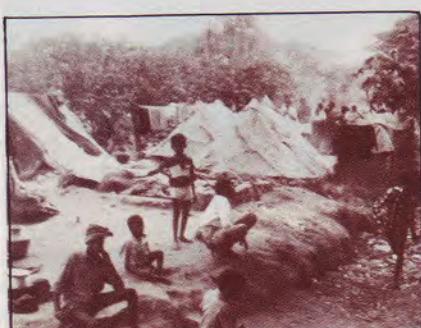


L'église du village d'Arangur est terminée.

ILS SACRIFIAIENT DES BUFFLES A LA DÉESSE KALI

Mon père et mon grand-père étaient hindous. Ils sacrifiaient des buffles à la déesse Kali une à deux fois par an. La déesse était représentée par une petite image en argent. S'ils ne sacrifiaient pas à la déesse, ils disaient qu'elle ferait contre eux de mauvaises choses. Ils pensaient obtenir ainsi le pardon de leurs péchés. Je voyageais partout en Inde avec mes parents. Nous dormions le long des routes sous de petites tentes. Quand j'étais très jeune, je commençai à mener une mauvaise vie et à 17 ans mes parents me marièrent pour que je ne continue pas à faire de vilaines choses. Je n'avais pas de paix intérieure. Le frère Timothée, qui est le responsable d'un pensionnat d'enfant, vint un jour vers moi pour me parler de Jésus. Il m'annonça l'Evangile et il m'expliqua ce que Jésus était et avait fait pour me sauver. A partir de ce moment, je mis ma foi en Jésus et je trouvais la paix. Ma femme était hindoue comme moi et nous sommes venus ensemble à Jésus. Nous nous sommes faits baptiser dans l'eau. Nous avons une petite fille et je travaille à fabriquer des colliers. Je suis venu à l'Ecole Biblique pour m'instruire et mieux comprendre la Parole de Dieu pour la prêcher à mon peuple.

K. ANANDHAN, 22 ans, de la tribu des Narikoravas.



Campement des Tziganes Astrologues.

MON PÈRE HINDOU PRIAIT LE DIEU MUVUGAN

Mon père était hindou. Pendant les fêtes religieuses, il priait le dieu Muvugan, représenté par une statue d'homme recouverte d'une peinture argentée. Il lui donnait des noix de cocos, du sucre, des feuilles odorantes, des fleurs. Mais le dieu ne lui donnait rien. Quand j'allais au lycée, mon père et mon frère étaient souvent ivres et ne travaillaient pas. C'était ma mère qui m'a aidé à poursuivre mes



Inauguration de l'église (à droite) du village de Sanjeunagar.

études. Mais un jour, n'ayant plus rien à manger et pas d'argent pour payer mes études, je dûs quitter la classe. Peu après, un prédicateur gitan vint vers moi. Il me parla de Jésus. Tout d'abord je n'acceptai pas son message et après cela il me donna la Parole de Dieu. Je me mis à la lire. Le prédicateur revint trois fois vers mois et il me dit : «Si tu crois en Jésus, tu deviendras un enfant de Dieu et ta famille aussi sera bénie». A partir de ce moment, j'ai cru en Jésus. J'ai suivi le prédicateur et il m'a bien expliqué la Bible. Ensuite, je me suis fait baptiser d'eau. J'ai à mon tour annoncé l'Evangile à mes parents et aux gens de mon village et 15 familles sont venues à Jésus. Maintenant je suis à l'Ecole Biblique pour étudier la Parole de Dieu pendant 6 mois et aller ensuite l'annoncer dans les villages et dans les groupes de tziganes qui voyagent.

K. BABU, 18 ans, de la tribu des Baskets (faiseurs de paniers).



Enfants d'un village évangélisé. Il y a encore des enfants à parrainer !

SOUTIEN

● ELEVES A L'ECOLE BIBLIQUE

Les cours bibliques durent six mois. La pension est fixée à 250 Frs par mois. La pauvreté des tziganes de l'Inde ne leur permet pas de régler cette pension. Ils dépendent donc des donateurs. Nous espérons admettre 50 élèves à la rentrée de Septembre.

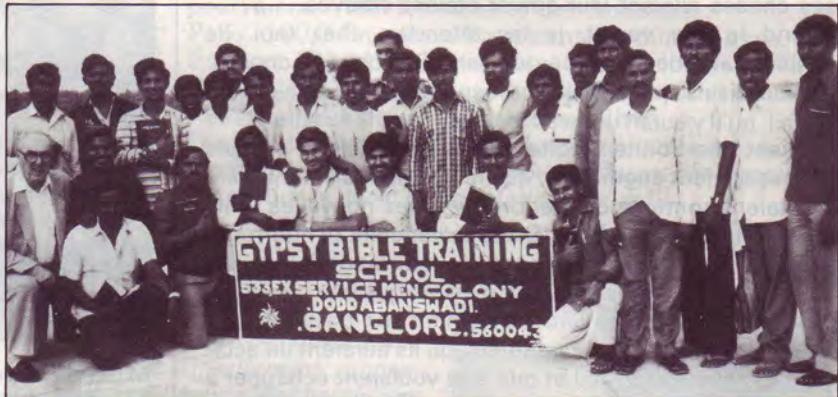
● PREDICATEURS

Le soutien mensuel d'un prédicateur qui a des enfants revient, avec ses frais de déplacements pour aller dans les villages, à 800 Frs. Le soutien des autres varie entre 300 et 600 Frs selon qu'ils sont célibataires, ou mariés sans enfants, ou qu'ils ont un travail à temps partiel. Il est possible de s'engager à verser 100 Frs ou plus par mois pour un prédicateur, si l'on ne peut pas soutenir entièrement seul l'un des prédicateurs. La photo du prédicateur soutenu est envoyé à chaque donateur ainsi que des nouvelles 3 ou 4 fois par an. Le projet est d'en avoir 1000 en 10 ans.

● EGLISES

La construction d'une église est estimée à 2500 Frs sans le terrain. Le projet consiste à jumeler une église pauvre de l'Inde avec une église d'Europe. Les églises ou les chrétiens par l'intermédiaire de leurs églises qui désirent payer une église en Inde doivent prendre contact avec le pasteur Le Cossec. 7 églises sont déjà construites, 23 autres sont en construction. Le projet est d'en avoir 500.

Libellez vos chèques en faveur de l'Inde au nom de «Vie et Lumière». Merci !



Quelques-uns des élèves de l'Ecole Biblique



Remise des Bibles aux élèves



Elèves ayant été élevés dans nos pensionnats : David, Tangaraj, Simon, Danapal, Machandran

VIE ET LUMIERE - CCP 1249-29 H La Source 45

LA BONNE AVENTURE

L'un des tziganes de la tribu des Astrologues nous raconte comment il pratiquait la bonne aventure.

J'allais la nuit dans les villages, quand tout le monde dormait. J'agitas des clochettes pour les réveiller. A la porte d'une maison je disais de bonnes choses, je leur annonçais qu'il allait leur arriver des événements heureux. A la porte d'une autre maison, je prédisais à la famille de mauvaises choses.

Ceux qui écoutaient l'annonce des bonnes nouvelles étaient heureux, et ceux qui apprenaient que des mauvaises choses allaient leur arriver étaient effrayés.

Quand le jour venait, je les attendais chez moi. Ils venaient afin de savoir ce que serait les bonnes choses. Je leur disais qu'ils allaient prospérer, qu'ils auraient du travail, qu'il y aurait un beau mariage dans la famille, qu'ils auraient une bonne récolte, que leurs moutons et leurs vaches allaient augmenter, que leurs enfants iraient bien. Ils étaient contents d'entendre de telles nouvelles et ils me donnaient de l'argent. D'autres venaient m'interroger au sujet des mauvaises choses. Je leur répondais qu'il y aurait des problèmes dans leur maison, que leur travail serait sans résultat, que leur fils perdrat son travail, que la maladie viendrait sur leur chemin, qu'ils auraient un accident en allant au travail et que s'ils voulaient échapper à tout cela, il fallait répéter ces mots au dieu Jakkamal : «Gourou, je viens à tes pieds, je suis un voyageur. Le mal est sur moi. Ce n'est pas de toi ni de moi, c'est du dieu Jakkamal». Ils ne parvenaient pas à se souvenir de ces paroles et ils me disaient qu'ils ne pouvaient pas le faire. Je leur proposais de le faire à leur place et leur demandais quelque chose à offrir au dieu : du riz, des noix de coco, des œufs, des fruits, des bananes... Ils me disaient : «fais-le et nous te donnerons tout ce que tu demanderas». Je demandais parfois 2 à 300 roupies (salaire d'un ouvrier pour 15 jours). J'ajoutais parfois : «Si vous ne donnez pas, vous mourrez. Vous devez donner cela à minuit». Et je leur indiquais l'endroit. Je disais cela en lisant les lignes de la main. J'avais appris à dire «la bonne aventure» dès mon enfance, par mon père, en l'accompagnant.

Maintenant que je crois en Jésus, je ne fais plus cela. J'ai trouvé un travail honnête et j'annonce l'Evangile de Jésus-Christ qui a changé ma vie et m'a rendu heureux.

EBENEZER



Des astrologues. Au centre, le prédicateur Ebenézer qui a suivi les six mois de cours à notre Ecole Biblique.

Finlande



MIRANDA et LEILA sont de jeunes femmes chrétiennes qui ont composé des mélodies et des paroles de très beaux cantiques. Miranda est devenue chrétienne en 1974. Après sa conversion, elle a chanté dans les réunions évangéliques. Leila s'est jointe à elle pour réaliser des cassettes de chants et de musique de haute qualité. Elles les ont réalisées après avoir prié et jeûné pour qu'elles soient en bénédiction aux Tziganes de tous les pays. Miranda travaille dans la Mission Tzigane Finlandaise. Elle y enseigne la culture tzigane dans les écoles. Il est possible de se procurer les cassettes en écrivant à Ristin VOITTO. PL 75.01301. VANTAA. Finlande.

Le Seigneur a répondu à ma prière

J'ai eu un petit garçon qui était handicapé. Son cerveau ne se développait pas. A l'âge de 14 mois, le Seigneur me l'a pris. Ce fut pour moi une dure épreuve, mais Dieu m'a consolé.

Un an après, je sentais que mon foyer était triste et je voulais avoir un autre enfant. Mais je ne le pouvais pas. Le gynécologue me prescrivit un traitement puis, après une radio, il envisagea une opération. Très découragée, j'ai demandé au Seigneur de m'aider. Je l'ai prié avec supplication et il m'a exaucée. Vers le septième mois de ma grossesse, je dus être hospitalisée à cause du diabète et d'une très forte tension. Le docteur craignait que l'enfant meure avant la naissance. J'ai eu une petite fille et je croyais mes problèmes terminés, mais trois jours après, le docteur me dit que le bébé avait eu une convulsion et qu'il fallait l'emmener à l'hôpital de Montpellier. Il pensait qu'il y avait une hérédité et que la petite fille serait comme le fils que j'avais perdu. Quand j'ai entendu cette nouvelle, je me suis mise à pleurer et à crier à Dieu, lui disant : Seigneur, si tu m'as donné cette enfant, ce n'est pas pour qu'elle soit handicapée». J'ai prié Dieu avec force et ma fille, qui a maintenant 7 mois, est une enfant tout-à-fait normale. Je rends grâce à Dieu qui a tout pouvoir.

Ruth GIMENEZ

RADIO TZIGANE



La voix des tziganes se fait entendre depuis 5 ans sur les radios locales. Elle diffuse à 100 km autour de Paris sur Fréquence Protestante, puis sur Radio Plus sur Evreux, Radio-Alpha sur Rennes, Fougères et St Malo, et dernièrement sur Radio Certitude à Grenoble.

J'essaye de diffuser l'Evangile avec les faibles moyens qui sont à ma disposition et d'assurer ces émissions avec l'aide de Dieu. Il me manque encore du matériel pour faire mieux. Je sais que c'est dans le calme et la patience qu'est notre force, comme le dit la Bible, et je sais que Dieu pourvoira. Voici les horaires des émissions :

Paris : 100,7 Fréquence Protestante, 3^e dim. du mois, 14h
Evreux : 103 MH2 Radio Plus, tous les lundis à 14h
Rennes : 96,2 - Fougères : 100 - St Malo : 100,8 - tous les samedis à 17h et les dimanches à 22h45.

Grenoble : 96,6, Radio Certitude, les lundis à 15h.
Nous comptons sur Dieu pour diffuser nos messages évangéliques sur d'autres stations de radio.

Prédicateur Alphonse
Tel. (16-1) 48.67.73.80

Autriche

Voici le témoignage d'un sédentaire non-tzigane qui s'est converti à Christ lors d'une Mission tenue à Vienne par les Tziganes.

«Autrefois, je cherchais le sens de la vie et la joie dans les choses matérielles. Mon ambition était l'argent et la considération. Je pensais pouvoir ainsi supporter plus facilement les épreuves de la vie. Je recherchais le succès. Mais je ressentais toujours davantage qu'en

vivant ainsi la joie était de courte durée et la souffrance difficilement supportable. J'allais à l'église. J'achetais une Bible, je la lisais et ce n'est que lorsque je vins à la Mission que faisaient les tziganes dans mon pays que mon cœur s'ouvrit à la Grâce, que les paroles de la Bible pénétrèrent dans mon cœur. Les paroles de Matthieu 7:7-11 m'ont aidé dans ma recherche. Maintenant, j'ai trouvé en Jésus la vraie joie et le sens de ma vie.»

Thomas HASCHA



Conventions et Missions :

Retraite spirituelle à Nevoy (près de Gien), Loiret. Du 11 au 15 mai. Le 14 mai, culte de Pentecôte transmis en Eurovision sur Antenne 2, à 10h, le matin.

Convention Mondiale en Hollande, à Amsterdam. Du 3 au 6 août.

Pour obtenir adresse précise, programme et affichettes pour caravanes, écrire au secrétaire : H. MARTIN, 34 route de Vouzeron - 18330 Neuvy s/Barengeon, ou téléphonez au 48.51.66.71.

Cette convention sera le rendez-vous des tziganes de toute l'Europe, depuis la Finlande jusqu'au Portugal, de l'Angleterre jusqu'en Grèce, des Amériques et de l'Inde.

Il y aura possibilité pour tous de camper avec caravanes ou tentes. Bienvenue à tous, tziganes ou non-tziganes.

Convention Nationale à Bordeaux, du 7 au 10 septembre

Convention des Voyageurs et Man-ouches en Amérique

20-21-22 juillet, à Louisville (Kentucky. U.S.A.). Cette convention aura lieu au Freedom Hall Coliseum. 15.000 Voyageurs y sont attendus ! Contacter l'évangéliste Tom JEFFERY. 13030 Dixie. Hwy Lot 60. Louisville. KY 40272. Tel. 502-933-0231.

En France.

Différentes Missions sous petits chapiteaux auront lieu durant l'été, ça et là, avec des équipes de prédicateurs accompagnés de dizaines, voire de centaines de caravanes. Les adresses et prospectus vous seront communiqués par le secrétaire.

CARAVANE-ÉCOLE : L'Instituteur RICHERD prend sa retraite. Nous cherchons un instituteur chrétien pour le remplacer à la rentrée de septembre 89. Contactez le secrétaire H. Martin (Tél. 48.51.66.71).

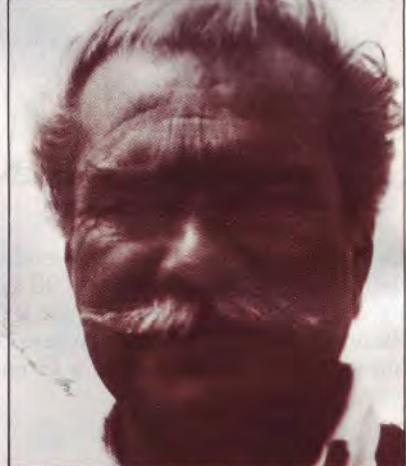
Rétrospective du Réveil

Le préicateur GAILLON raconte !

«Quand je vins à Brest en 1952, j'y rencontrai le frère Mandz. Il n'était pas encore préicateur, mais chaque soir il chantait des cantiques avec d'autres chrétiens, près des caravanes. Je les écoutais chanter et je me moquais beaucoup d'eux. Parfois, ils priaient aussi dans les caravanes jusqu'à 2h du matin. Quand il priaît, Mandz parlait en langues. Je ne comprenais pas ce que c'était mais je voyais que Mandz était tout transformé. Puis un jour, mon cœur fut touché en écoutant l'Evangile, et peu après, au mois de septembre 1952, je fus baptisé dans la mer, à la plage St Marc, près de Brest, par le pasteur Le Cossec. J'avais alors 16 ans. Je me souviens qu'à cette époque on faisait le soir un feu dehors. On mettait une bougie sur une bassine et on chantait des cantiques et on priaît jusqu'à 1h ou 2h du matin. Mon père savait lire et il lut les Evangiles de Luc et de Matthieu qu'on lui avait donné et que j'avais gardés dans un petit placard de la caravane. En ce temps-là, on faisait fabriquer nos caravanes par un charron. En 1957, ma fille tomba malade près de Chateaudun, dans le Finistère. Mandz pria pour elle et elle fut aussitôt guérie d'une méningite, d'une pneumonie et d'une maladie du foie et du cœur.

Mandz, qui devint le premier préicateur man-ouche parmi nous, était considéré comme un saint, nous l'appelions «Hailégo Mandz» c'est-à-dire «Saint Mandz». Il jeûnait et priaît souvent et il imposait les mains aux malades au nom de Jésus. Il était né sous un pommier à St-Nicolas-des-Motets, en Indre et Loire.

En 1957, je pris la décision d'être préicateur et aujourd'hui je sers le Seigneur auprès de mes frères Manouches.



Le préicateur DUVILLE Emile, surnommé MORCHE, est parti auprès du Seigneur !

Emporté par une hémorragie cérébrale à l'hôpital du Mans, le 16 février, il s'était converti en 1956. Il était très respecté par toute sa famille Duville en Touraine et dans la Sarthe. Plusieurs des anciens étaient présents parmi les 400 Manouches venus à l'enterrement dans la commune de Continvoir, près de ce qui fut notre centre national éphémère de Homme, à 30 km de Tours. Son père, surnommé Didi, âgé de 92 ans et fidèle chrétien, était très entouré par la famille. Ceux de la première heure s'en vont vers le Seigneur, une nouvelle génération de jeunes gens assure la relève.

BERGERAC : Le Seigneur m'a sauvé et guéri !

J'étais atteint de plusieurs tumeurs, et le docteur me fit hospitaliser en vue d'une opération. J'ai alors demandé à Jésus-Christ de me guérir et de me faire sortir de l'hôpital sans subir d'opération, lui promettant ensuite de le suivre. Je fus guéri, mais je ne tins pas parole et je retournai dans le monde. Quelque temps plus tard, j'ai rencontré le préicateur Tikéno, responsable de l'église «Vie et Lumière»

de Bergerac. Il m'exhorta à venir au Seigneur et à faire une expérience avec Dieu par le moyen de la foi en Jésus. Depuis, Jésus est entré dans mon cœur. Il m'a libéré de tous mes péchés. Le Seigneur m'a aussi guéri de douleurs, car je boîtais et on me faisait des piqûres. Malgré cela les douleurs persistaient et c'est par la foi en Jésus que j'ai obtenu la délivrance.

LAPOUGE

Annuaire : Pour connaître les adresses de nos églises tziganes en France et les noms des membres du Conseil et des organisateurs, demandez l'annuaire en écrivant au secrétaire :
M. Honoré MARTIN - 34, route de Vouzeron - 18330 NEUVY S/BARENGEON

VOYAGE EN ISRAËL AUX SOURCES DE LA BIBLE - DU 5 AU 12 NOV. 89

Un programme complet qui vous permettra de visiter tout ISRAËL : Césarée, Haïffa, Mt Carmel, Nazareth, Cana, Capernaüm, le Lac de Galilée, le Golan, Tibériade, Miéguido, Jéricho, Jérusalem, Bethléhem, Qumran, la Mer Morte, Massada, Jaffa, Tel-Aviv...

Hôtel 3 étoiles, pension complète. Prix intéressant. Pour inscription, contacter : M. LE COSSEC Paul - Auvers s/Montfaucon - 72540 LOUÉ. Tél. 43.88.97.44.



Pèlerins descendant du Mont des Oliviers, au fond Jérusalem et la Mosquée d'Omar.

LES EGLISES TZIGANES VIE ET LUMIERE

La sédentarisation de plus en plus longue des tziganes durant la période allant de l'automne au printemps obligent ça et là les chrétiens à se regrouper dans des locaux pour y prier et méditer la Parole de Dieu. Le nombre des églises va donc en augmentant.

C'est ainsi que dans la ville du Mans, où des centaines de familles séjournent pendant de nombreux mois, nous avons acquis une petite maison en bois de 40 m² pour la transformer en lieu de culte. Devenue trop petite et le permis de construire pour l agrandir ayant été refusé, il fallait trouver une solution. Le Seigneur a répondu aux prières et un autre local deux fois plus grand et bien placé a été trouvé. Depuis l'ouverture du premier lieu de culte,

non seulement des tziganes se sont convertis mais aussi des âmes non-tziganes sont venues à la foi en Jésus et se sont jointes aux tziganes pour former une communauté locale décidée à gagner d'autres âmes au Seigneur. Cette année, deux nouveaux services de baptêmes de Tziganes et de non-Tziganes ont été une grande sujet de joie. Le but n'est pas de transvaser les âmes d'une église à l'autre, mais de conquérir des âmes nouvelles pour Christ, qu'elles soient ou non tziganes. Le Christ n'a-t-il pas dit : «J'attirerai tous les hommes à moi» (Jean 12:32).

A tous les lecteurs qui nous ont aidés à acquérir ce nouveau local, nous exprimons notre sincère reconnaissance dans le Seigneur.

C. Le Cossec

Partie de l'auditoire dans l'ancien local.

A g., le prédicateur Caubet ; à dr., M. et Mme Debono.



EVANGELISATION : L'Equipe «Lumière du Monde»

Le prédicateur Yacob et moi-même avons décidé d'entreprendre un effort d'évangélisation-test avec un petit chapiteau afin de voir comment engager de manière bien coordonnée des équipes d'évangélisateurs tziganes, pour aller ça et là avec des tentes proclamer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ.

Depuis longtemps déjà des groupes font des missions d'évangélisation avec des tentes, mais l'expérience était en soi un test quant à une meilleure organisation des efforts.

Cette expérience a été très encourageante. La petite troupe comprenant prédicateurs, musiciens, chanteurs et chanteuses, a été très appréciée par les pasteurs et les églises avec lesquels la coopération a permis de gagner de nouvelles âmes pour le Seigneur.

Par son dynamisme simple et naturel, l'équipe apporte

aussi un stimulant spirituel et de foi aux chrétiens, pour une participation plus efficace à l'évangélisation.

Plusieurs équipes tziganes avec des chapiteaux parcouruent actuellement la France et contribuent à l'évangélisation des tziganes et des non-tziganes. Nous les recommandons à vos prières !

Si des églises désirent avoir l'une de ces équipes pour une campagne d'évangélisation, veuillez m'en faire part en écrivant à mon adresse : Pasteur Clément LE COSSEC - 24 rue du Soleil - 72100 Le Mans - Tél. 43.75.65.05. Je dois préciser que les prédicateurs de ces équipes sont commerçants ou artisans et travaillent pour subvenir à leurs besoins, comme l'apôtre Paul faisait des tentes. Néanmoins, il est seulement demandé aux églises une participation volontaire pour couvrir les frais nécessités par de telles missions.



G. à dr., Le Cossec, Landauer Yacob, Bouillon Armand, Hoffmann Gagar, Landauer Hénoc, Bouillon Félix et Hoffmann Gala.



Le vieux sabotier de Nantes

- l'histoire merveilleuse d'une Bible -



Il y a bien longtemps, en Bretagne, dans la ville de Nantes, une Bible fut donnée à un mendiant. Et, chose étonnante à cette époque, cet homme savait lire. Quand il apprit que le Livre n'était pas connu dans les villes et les villages par où il passait, il lui vint l'idée d'augmenter ses maigres ressources en y lisant un chapitre à qui-conque voudrait bien le payer pour cela.

Un jour, il s'arrêta devant la boutique d'un homme âgé qui fabriquait des sabots pour les paysans français, et il lui demanda l'aumône.

«Vous me demandez la charité ?» s'exclama le sabotier, «Je suis aussi pauvre que vous !»

Le mendiant répondit : «Si vous ne voulez pas me donner l'aumône, donnez-moi un sou et je vous lirai un chapitre de la Bible».

- «Un chapitre de quoi ?».

- «De la Bible !».

Le vieux sabotier, curieux de connaître quelque chose du contenu de ce Livre, donna un sou au mendiant. Aussitôt le mendiant sortit son merveilleux Livre et, s'asseyant sur le banc de pierre devant la maison, il commença la lecture au troisième chapitre de l'Evangile de Jean. Le sabotier écoutait avec émerveillement les paroles de grâce et de vérité. C'était pour lui quelque chose d'entièrement nouveau.

Le récit de l'entrevue entre Nicodème et le Seigneur Jésus l'impressionna profondément et il fut frappé par ces mots que Luther appelait «la Bible en miniature» : «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique, afin que qui-conque croit en Lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle». Lorsque le lecteur eut terminé ces mots : «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui en croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.», le sabotier anxieux d'en entendre davantage cria : «continuez ! continuez !».

«Oh ! non», répondit le mendiant, «seule-

ment un chapitre pour un sou».

Un autre sou fut promptement donné, puis le pauvre homme écouta avec une extrême joie la touchante histoire de l'entretien de Jésus avec la Samaritaine au puits de Jacob. Il ressentit ce qu'il n'avait jamais réalisé lorsqu'il entendit pour la première fois ces mots divins : «Quiconque boira de cette eau aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle»

Le temps arriva bientôt où le quatrième chapitre de Jean fut entièrement lu, et le mendiant ne voulait pas en lire davantage sans un autre sou. Le sabotier ne pouvait pas continuer à donner des sous car il était très pauvre, mais il supplia le mendiant de lui dire où il pourrait trouver un si merveilleux Livre. Le mendiant lui déclara que cette Bible lui avait été donnée par un pasteur de Nantes ; puis il s'en alla.

Environ quinze jours plus tard, le sabotier se leva de bonne heure et dit à son fils qu'il laissait la boutique à ses soins car il partait pour Nantes.

- «A Nantes, Père ?». «Tu n'y songes pas, c'est un trop long voyage pour toi ! C'est à plus de 90 kilomètres d'ici !».

Tout effort pour l'en dissuader fut vain. Il commença la longue marche pour Nantes où il finit par arriver.

Il chercha et trouva le pasteur qui possédait les Bibles.

- «Que désirez-vous, Monsieur ?», lui demanda le pasteur.

- «Monsieur, répondit-il, j'ai entendu dire que l'on pouvait obtenir de vous un livre qui parle de Dieu».

- «Est-ce une Bible que vous désirez ?»

- «Oh ! oui, Monsieur, c'est cela ! J'aimerai en avoir une.»

- «A quel prix ?».

- «Le prix ?», dit le pauvre sabotier.

- «Certainement», répondit le pasteur,

«nous ne distribuons pas les Bibles gratuitement».

- «Eh bien ! je suis incapable d'en acheter une, Monsieur. Un mendiant m'a dit que vous lui en aviez donné une, et je suis aussi pauvre que lui».

- «D'où venez-vous, mon ami ?».

Le sabotier lui indiqua le nom du village où il habitait et, le pasteur, sachant que c'était à une grande distance, lui demanda : «Comment êtes-vous venu ici ?».

- «A pied !».

- «Et comment y retournez-vous ?»

- «Encore à pied».

- «Comment ! Vous avez, âgé comme vous l'êtes, entrepris une marche de 180 kilomètres pour obtenir une Bible ?»

- «Oui, Monsieur, et je serai grandement récompensé si je puis en obtenir une».

- «Si cela est ainsi, bien que je ne devrais pas en donner d'autre, vous en aurez certainement une. De quelle grandeur aimeriez-vous en avoir une ? Probablement une à gros caractères ? Vous lisez assez bien je suppose ?».

- «Oh ! non, je ne connais pas une lettre !».

- «Mais qu'allez-vous faire avec une Bible, si vous ne pouvez pas la lire ?».

- «Oh ! Monsieur, ma fille sait lire et il y a trois autres personnes dans le village qui savent lire. Je vous supplie de me donner le Livre».

Le pasteur lui donna la Bible désirée, et le sabotier, après l'en avoir remercié, la porta avec joie au cours du chemin de retour. En arrivant dans son village natal, il invita les habitants à venir le soir dans sa demeure. Ceux qui savaient lire lisaient chacun à leur tour et les autres écoutaient. Le sabotier suivait tout ce qui était lu avec la plus grande attention et retenait en mémoire de nombreux textes du Saint Livre. Les mots ne touchèrent pas seulement son intelligence, mais surtout les cordes sensibles de son cœur.

Cette histoire authentique rappelle le temps où les tziganes venaient en Bretagne depuis le sud de la France, uniquement dans le but d'entendre l'Evangile. Ils pensaient que la Bonne Nouvelle ne pouvait être connue qu'en Bretagne. Le soir, autour d'un feu, ils se mettaient à écouter la Parole de Dieu. Parfois la lecture était confiée à un enfant qui avait été en classe, car la majorité était encore illétrée. Les paroles de la Bible touchaient leurs coeurs, comme elles touchèrent celui du sabotier. Cette soif de connaître la Parole de Dieu permit à des milliers de découvrir que

JESUS EST VENU SUR CETTE TERRE POUR LES SAUVER !

Aumônerie Evangélique Tzigane

POURQUOI CORRESPONDRE AVEC LES DÉTENUS ?

Je m'appelle Marie-Josée, je suis sédentaire. C'est par l'intermédiaire de Christian D'HONT, aumônier, que j'ai eu envie de correspondre avec des détenus.

Cela fait maintenant trois ans que j'essaie, avec la grâce de Dieu, de les aider et les encourager par simple lettre. J'ai beaucoup de joie à le faire et c'est, pour mon âme, un épanouissement, une autre façon de servir le Seigneur. Les détenus sont fidèles, souvent saisis par l'amour de Dieu. J'ai été touchée quand l'un d'eux m'a donné l'adresse de sa femme et de ses enfants. J'ai fait le lien avec cette famille.

Je suis aussi monitrice d'enfant au sein de l'Eglise et j'ai partagé avec eux la solitude et la peine d'un détenu. Je dois dire que ceux-ci les ont compris et c'est une joie de les encourager par des dessins ou des mots enfantins. La correspondance avec les détenus est un moyen de les amener au salut.

Détresse et attente d'un prisonnier :

«Je voudrais que tu viennes me rendre visite, cela me ferait tant plaisir de te voir, je te fais savoir que ma famille m'a laissé comme un clochard : pas d'argent, pas de parloir, pas de courrier, et je n'ai pas encore eu de nouvelles de mes gamins. Je suis malade et tout cela n'arrange rien. Que faut-il faire ? Mourir en prison, c'est ce que j'ai dans la tête et c'est pour cela que je t'écris.

Je pense que tu viendras me remonter le moral et me donner la Bible pour que je prie.»

Ils se transmettent la Parole :

«Je vous sollicite par cette missive afin de vous demander s'il me serait possible d'avoir de votre part des brochures sur la Parole de Dieu. C'est un petit gitan qui est ici qui m'a parlé de votre Mission Evangélique. J'étais avec lui en cellule et, tous les soirs, il me parlait de Jésus-Christ. Il m'a également lu des témoignages des plus surprenants de personnes qui ont été sauvées par Dieu grâce à leur foi en Jésus, des personnes qui étaient malades ainsi que des personnes qui faisaient le mal, et tous ces gens sont devenus des Chrétiens. Cela m'a beaucoup surpris et touché. Un soir que celui-ci était en prière, il s'est mis à pleurer en demandant pardon à Dieu, pourtant, d'après ce que j'ai compris, c'était un garçon méchant, mais depuis qu'il prie avec sa Bible il m'a dit qu'il ressentait une certaine joie et consolation, alors je commence à croire que j'ai moi aussi besoin d'un consolateur car, comme lui, je suis seul et bien abandonné. Pouvez-vous m'envoyer des brochures avec des témoignages ?

Dans l'attente d'une réponse, je vous prie d'accepter mes salutations.»

Espoir en la Vie par Christ :

«Je vous embrasse et, croyez-moi, le Seigneur est à mes côtés. Je n'ai plus peur d'affronter la vie ; au contraire, je la trouve merveilleuse, même en prison, où je suis.

Je me languis de sortir pour me consacrer encore plus fort au Seigneur et d'essayer de faire comprendre à des jeunes qui, comme moi, n'avaient plus rien à attendre de la vie, que Dieu est puissant, qu'il peut tout sur cette terre, même quand on est au plus bas. Dieu, de sa Sainte Main, nous relève et nous soutient dans notre vie terrestre.

Gloire au Seigneur, et que Dieu vous bénisse tous !»



INJUSTICE DE LA JUSTICE Condamnés à perpétuité pour... vols avec effraction !

Parfois nous sommes révoltés devant les injustices de la justice. On apprend par les médias que des criminels ont été condamnés à 8, 10 ou 15 ans de prison, tandis que deux gitans sont en prison, **condamnés à perpétuité**, pour vols avec effraction, sans avoir ni blessé, ni tué personne.

L'un d'eux a déjà passé 24 ans en prison et en a perdu la raison. L'autre, ADAM Joseph, a déjà fait 12 ans de prison. Répondant à la demande faite au nom de notre Mission, le Ministre de la Justice avait, il y a quelques années, commué la peine perpétuelle en une peine de 20 ans. Nous avons plaidé à maintes reprises, mais sans résultat, pour sa mise en liberté conditionnelle. C'est pourquoi nous demandons à nos frères et sœurs de prier avec nous pour qu'il puisse enfin sortir de prison et rejoindre son épouse et ses enfants.

Notre frère ADAM, surnommé «Poisson», m'avait demandé de le baptiser quand il avait 12 ans. Je lui dis : «Attends encore un an et, pendant ce temps, étudie bien ta Bible». Cela se passait à Granville, il y a plus de 30 ans. Le pasteur Nédélec était déjà dans la mer, entouré par les Manouches qui allaient être baptisés. D'autres, pour voir de plus près les baptêmes, hommes, femmes et enfants, avancèrent dans l'eau. «Poisson» en profita pour aller vers le pasteur et il se fit baptiser. Puis il revint vers sa mère, les vêtements trempés. Tenant la jupe de sa maman, il me regarda et je compris qu'il aimait son Seigneur au point de vouloir lui obéir de suite. Malheureusement plus tard, lors de son service militaire, il se laissa entraîner par des camarades à faire le mal. Il s'éloigna du Seigneur puis, avec de mauvais copains, il se mit à voler. Il n'avait pas le fond méchant, mais la passion du vol l'enchaîna et un jour vint où il fut arrêté. Le tribunal fut sévère à son égard, le condamnant à perpétuité. Il est gitan et, en conséquence, ne fallait-il pas lui infliger la plus dure des peines ? Quel drame pour lui, mais aussi pour sa femme et ses enfants ! Je lui avais conseillé de lire Esaïe 41:10 afin qu'il prenne courage et il m'écrivit en 1986 : «Je viens de lire Esaïe 41:10 et la suite 'Ne crains rien car je suis avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu...' J'ai lu plusieurs fois ces versets. Ils sont réconfortants. Je ne me lasse pas de lire ma Bible !»

Adam Joseph s'est repenti en prison d'avoir fait le mal et il est revenu de tout son cœur vers le Seigneur. Si parmi nos amis lecteurs, quelqu'un connaît une personnalité qui puisse l'aider à obtenir sa sortie en conditionnelle, veuillez nous écrire. Merci !

VIE ET LUMIERE

12 rue Paul Jamin - 72100 LE MANS - Tél. 43.72.57.58

Rédaction : **LE COSSEC Clément** - 24 rue du Soleil - 72100 LE MANS - Tél. 43.75.65.05

La revue «VIE ET LUMIERE» est publiée en d'autres langues : Allemand, Anglais, Finlandais, Hollandais, Italien, Espagnol. Pour en obtenir les adresses, écrire au Secrétaire International. Tout don vous abonne automatiquement à la revue.

Les abonnements et les offrandes en faveur de l'Oeuvre Missionnaire seront reçus avec reconnaissance aux adresses suivantes :

FRANCE :
Le N° 10 F. Abonnement 40 F.
CCP «Vie et Lumière»
1249-29 H. La Source (45)
NEVOY
45500 GIEN

BELGIQUE :
Le N° 70FB. Abonnement 280FB.
CCP Bruxelles 000-0360044-77
Administrateur : Courtois P.
132 rue de Landelies
B - 6110 Montigny-le-Tilleul
Tel (071) 51.75.39

SUISSE :
Le N° 3 FS - Abonnement 10 FS
CCP «Vie et Lumière»
10-4599-4 Lausanne
Administrateur : Ricci Michel
22 B, avenue Louis-Yung
CH - 1290 Versoix
Tel (022) 55.19.29

CANADA :
Le N° 2 \$. Abonnement 8 \$.
Administratrice : Mme Latendresse
CP 84 - 1487 rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 Montréal. Canada.

Lisez et Diffusez les LIVRETS BIBLIQUES

- N°1. Le Salut de l'Ame
- N°2. L'Offrande biblique
- N°3. La Sainte Cène
- N°4. Le retour de Jésus-Christ
L'Apocalypse pour demain
- N°5. Le Baptême biblique
- N°6. La guérison divine
- N°7. La Sanctification
- N°8. Israël
- N°9. L'Eglise

- N°10. La vie après la mort
- N°11. Le Don du Saint-Esprit
- N°12. Le message de Jésus-Christ
- N°13. Le monde des Ténèbres
Satan et les démons
- N°14. Le monde de la Lumière
Jésus-Christ et les anges
- N°15. La Vocation de servir le Christ
- N°16. Règne du Christ, Fin du monde,
Jugement dernier, et après ?

Les commandes sont à adresser à :
Vérités Bibliques - 12 rue Paul Jamin -
72100 Le Mans - Tél. 43.72.57.58
CCP 1933 47 A, La Source (45)

Chaque livret : 15 F + 4 F de port
10% de remise et franco pour les églises

Sylvain DEBONO (même adresse) est chargé des expéditions.

L'abonnement est offert pour un an. Copiez votre adresse et celle de vos amis chrétiens qui seraient intéressés par notre Œuvre Missionnaire parmi les Tziganes dans le monde et envoyez cette feuille à :

Madame VERGER Janine - La Pêtrie - 72230 GUÉCELARD - Tél. 43.87.19.31



EN MAJUSCULES, PAYS

NOM

ADRESSE

LOCALITÉ

CODE
POSTAL

BUREAU
DISTR.

EN MAJUSCULES, PAYS

NOM

ADRESSE

LOCALITÉ

CODE
POSTAL

BUREAU
DISTR.

EN MAJUSCULES, PAYS

NOM

ADRESSE

LOCALITÉ

CODE
POSTAL

BUREAU
DISTR.

EN MAJUSCULES, PAYS

NOM

ADRESSE

LOCALITÉ

CODE
POSTAL

BUREAU
DISTR.